

1er mai 2007

Pour que les travailleurs de tous les pays vainquent leur bourgeoisie et ouvrent la voie du socialisme mondial, il faut une internationale ouvrière révolutionnaire

REVOLUTION SOCIALISTE 
On ne peut aller de l'avant si l'on craint d'aller au socialisme. Lénine

Aux élections présidentielle et législatives, vote contre les candidats des partis bourgeois



Airbus Camif Grande-Bretagne Irak Québec

n° 23
avril 2007 1,50 euro

groupe bolchevik
collectif révolution permanente

LE CAPITALISME MENACE L'HUMANITÉ

Le mode de production capitaliste a épuisé depuis longtemps son rôle progressiste, comme l'ont prouvé, en particulier, les deux guerres mondiales et les crises économiques mondiales de 1929 et de 1973. La bourgeoisie survit au prix de guerres et de crises économiques, qui détruisent périodiquement des forces productives à grande échelle.

La bourgeoisie a survécu et prolongé sa domination grâce aux trahisons des appareils réformistes du mouvement ouvrier. Ces sursis historiques répétés ne lui confèrent pas une nouvelle jeunesse. Elle ne s'en sort qu'en créant le terrain à de nouveaux conflits et à des déséquilibres économiques encore plus graves. L'économie capitaliste contemporaine est stimulée par l'endettement et l'économie d'armements (plus de 1 100 milliards de dollars de dépenses militaires par an), ce qui entraîne la spéculation, l'hypertrophie de la finance et le militarisme.

Le capitalisme prend un caractère de plus en plus parasitaire. La production pour le profit entrave le développement économique et menace dangereusement l'environnement. La dévastation d'une ville entière des Etats-Unis, La Nouvelle Orléans, par un cyclone a donné une idée des conséquences du réchauffement climatique et du caractère raciste que prend de plus en plus le capitalisme. Les Etats se multiplient, divisant l'humanité par des frontières de plus en plus archaïques.

CE SIÈCLE A COMMENCÉ DANS LA RÉACTION

Le maintien du capitalisme coûte cher aux travailleurs des villes et des campagnes. Les grandes puissances ont réaffirmé leur domination sur la planète : après avoir bombardé la Serbie, envahi l'Afghanistan et l'Irak, elles menacent l'Iran. Le capitalisme est restauré en Russie, en Europe de l'est et en Chine. Les anciens bastions ouvriers des pays capitalistes sont démantelés par les privatisations et les restructurations. Le taux d'exploitation a été accru par l'intensification du travail et la limitation de la hausse des salaires réels, voire leur baisse. Ainsi, le taux de profit a temporairement remonté.

Les découvertes de la science et de la technique débouchent trop souvent sur le renforcement de l'exploitation et de l'oppression pour la majorité, le gaspillage d'une minorité. Au sein des pays qui affirment être les modèles de la démocratie, les libertés sont réduites au nom de la « lutte contre le terrorisme ». L'obscurantisme et le cléricisme font un retour en force. La barbarie menace : en Irak, l'armée américaine emploie la torture ; dans l'ex-Yougoslavie, au Rwanda, au Soudan, des génocides ont été commis ou sont en cours ; les dirigeants de la Chine condamnent à la peine de mort à grande échelle pour vendre des organes...

La population palestinienne vit dans l'oppression et l'humiliation. L'espérance de vie a diminué en Russie, des milliers de mineurs meurent chaque année en Chine, les nouveaux capitalistes chinois et russes vivent dans le luxe alors que la majorité de la population laborieuse manque de tout. Chaque année, des millions de personnes sont contraintes par la guerre, la répression ou la pauvreté de quitter leur pays ; dans les pays où ils arrivent, ils sont souvent méprisés, surexploités et persécutés. Toutes les grandes métropoles hébergent une population surnuméraire qui subit la misère et l'insécurité. Même dans les pays présentés comme des modèles en matière d'emploi, le chômage est massif ; partout, la précarité des travailleuses et des travailleurs s'accroît.

LES EXPLOITÉS ET LES OPPRIMÉS SONT MYSTIFIÉS ET TRAHIS

Les bureaucraties privilégiées et despotiques, qui dirigeaient les économies étatisées proclamées « socialistes », ont elles-mêmes rétabli le capitalisme. Les régimes nationalistes bourgeois, qui défiaient après la seconde guerre mondiale les impérialistes européens et américains ont généralement capitulé. Les directions nationalistes des peuples opprimés rendent les armes (ANC, FSLN, FMLN, IRA, ETA...) ou jouent la carte de l'impérialisme dominant (OLP, PDK, UPK...). Leur faillite a renforcé des courants encore plus réactionnaires, racistes ou fondamentalistes.

Les grandes organisations créées par le prolétariat à la fin du 19^e siècle et au début du 20^e ont protégé leur classe dominante et leur Etat bourgeois face à la dernière vague révolutionnaire mondiale, celle des années 1960 et 1970, ce qui a permis la contre-offensive de la bourgeoisie mondiale dans les années 1980 et 1990. Les appareils corrompus des syndicats ont préconisé l'intérêt national, ont cogéré, ont empêché les grèves générales, ont négocié les plans anti-ouvriers ; les partis réformistes, tant de type social-démocrate que stalinien, ont défendu leur bourgeoisie et, parfois, géré loyalement leur Etat bourgeois au détriment des travailleurs du pays et des pays dominés.

Durant les années 1960 et 1970, de multiples courants castristes, maoïstes et pseudo-trotskyistes avaient capté l'énergie révolutionnaire de la jeunesse en prétendant relever le drapeau de la révolution abandonné par l'Internationale « socialiste » et les partis « communistes ».

Avec le reflux de la classe ouvrière et en particulier la restauration du capitalisme en Russie et en Chine, les organisations centristes ont disparu, ou ont rejoint les partis traditionnels, ou encore ont mis sur pied de nouveaux partis ouvriers bourgeois. Les anciennes organisations « gauchistes » ou « radicales » sont devenues pour la plupart réformistes, pacifistes, voire patriotes. Elles travaillent la main dans la main avec des bureaucrates syndicaux, s'alignent sur Chavez, font passer le Forum social mondial pour « anticapitaliste », elles font confiance à l'ONU ou elles courtisent les mouvements écologistes et religieux. Presque toutes ont voté à un moment ou un autre pour des partis bourgeois (comme la LCR de France pour Chirac...) et même mettent en place des fronts populaires (Parti socialiste des travailleurs de Grande-Bretagne). Certaines ont réclamé plus de policiers (Lutte Ouvrière de France). D'autres participent à des gouvernements bourgeois (Démocratie Socialiste du Brésil, Parti Communiste Maoïste du Népal).

LA CLASSE OUVRIÈRE A LA CAPACITÉ DE RÉSISTER AUX ATTAQUES ET DE RENVERSER LE CAPITALISME

Mais la classe ouvrière a crû à l'échelle mondiale. De nouvelles concentrations locales de travailleurs apparaissent, des générations qui n'ont pas connu de défaites renouvellent le prolétariat.

La jeunesse scolarisée a mené des luttes importantes en Grèce, au Chili, en Italie et en France. Les peuples d'Irak n'ont pas été soumis malgré les énormes moyens militaires britanniques et américains. Les conducteurs de bus et les enseignants ont fait grève en Iran, des étudiants et des femmes y ont manifesté. Le prolétariat chinois a commencé à lutter collectivement malgré une répression intense. Plusieurs présidents élus ont été chassés en Amérique latine, les masses du Venezuela ont résisté aux tentatives de coup appuyés par l'impérialisme, des organes soviétiques sont nés en Bolivie et au Mexique, sous la forme des Assemblées populaires d'El Alto – La Paz et d'Oaxaca. Aux Etats-Unis, le consensus patriotique de 2001 autour de Bush s'est effrité comme en témoignent les manifestations contre la guerre, les grèves, les protestations contre les lois qui visent les immigrés. En Europe, les manifestants contre la guerre irakienne ont été gigantesques dans les Etats qui y participaient (Grande-Bretagne, Etat espagnol, Italie). Un véritable soulèvement, laissé sans perspective, a secoué les banlieues de la France. En Afrique, les travailleurs et les étudiants de la Guinée ont mené une grève générale contre le pouvoir de Conté.

POUR UNE INTERNATIONALE OUVRIÈRE, POUR LA RÉVOLUTION SOCIALISTE MONDIALE

La classe ouvrière (les ouvriers, les employés, les techniciens, etc.) est désormais majoritaire à l'échelle mondiale et crée l'essentiel des richesses de la société. Elle a le potentiel d'empêcher l'humanité de sombrer dans l'abîme où l'entraîne inexorablement la minorité des capitalistes. Si elle mène une lutte résolue contre sa bourgeoisie, elle saura entraîner une grande partie de la paysannerie pauvre, de la jeunesse en formation, des chômeurs et des déclassés des périphéries des mégapoles, et même une fraction des cadres.

La ligne de conciliation et de capitulation envers les classes dominantes des directions bureaucratiques démoralise et divise les rangs ouvriers. L'unité des travailleurs se forge contre la bourgeoisie. La classe ouvrière, n'étant pas une classe exploiteuse, n'a d'autre moyen pour se défendre que l'organisation. Parce qu'il combat pour l'unité de ses organisations face aux patrons et aux gouvernements à leur service, le prolétariat exige des directions des syndicats, des partis, qu'ils rompent avec la bourgeoisie. Il cherche à imposer la démocratie ouvrière dans ses syndicats et ses assemblées, à organiser sa défense face aux fascistes, aux islamistes et à tous les mercenaires du capital.

Si la classe ouvrière parvient à surmonter la politique de trahison des agents « réformistes » de la bourgeoisie, alors la défense des conquêtes sociales et des libertés, la lutte pour la réduction du temps de travail, l'indexation des salaires, contre l'oppression nationale, contre la guerre impérialiste, pour l'émancipation des femmes, le contrôle ouvrier... seront efficaces et se combineront en une force formidable. Alors, en une révolution permanente, le combat dans chaque pays pour le renversement de l'Etat bourgeois et pour un gouvernement des travailleurs basé sur des organismes de pouvoir ouvrier ouvrira la voie à l'expropriation du capital, à la planification par les producteurs, à la construction du socialisme et à la fédération socialiste mondiale.

Pour cela, les travailleuses et les travailleurs les plus avancés doivent se regrouper au sein d'un parti révolutionnaire, à l'échelle nationale et internationale. Car la classe ouvrière est la première classe qui, pour être révolutionnaire, doit être internationaliste. D'abord, elle comporte toujours des immigrés. Ensuite, elle est de plus en plus exploitée par des groupes des Etats-Unis, d'Europe de l'Ouest et du Japon qui sont transnationaux. Surtout, seule la classe ouvrière est capable de renverser les frontières qui constituent des entraves au développement des forces productives : le socialisme ne pourra voir le jour qu'à l'échelle mondiale.

Collectif Révolution Permanente

Colectivo revolución permanente en el Perú (Pérou), Groupe bolchevik (France),
Grupo Germinal (Etat espagnol)



Site du Groupe bolchevik : www.revolution-socialiste.info
Courrier au Groupe bolchevik : Re-So / AGECA service BP /177 rue de Charonne /F-75011 PARIS
Site du Collectif révolution permanente : revolucionpermanente.org